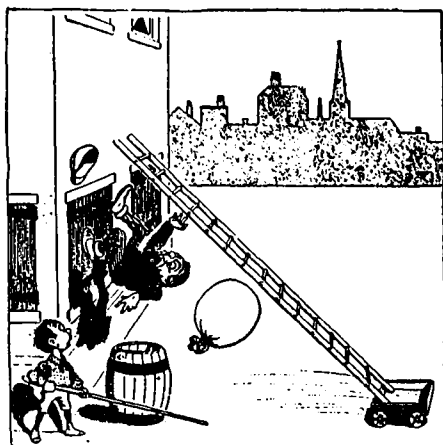
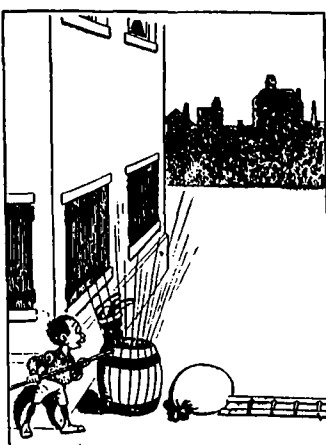


HISTOIRE DRAMATIQUE, ETC. — (Suite)



VI

... Le voyez-vous descendre — un peu brutalement — à l'endroit précis que l'ingénieur Bidou Lapralaine a fixé pour sa chute...



VII

... Là... il y est. Le premier acte de la tragédie est joué.

VOISIN DE WAGON

C'était hier (d'ailleurs ça remonterait à douze jours que vous vous en soucieriez comme une punaise d'un automobile), la fatalité terrible m'a contraint à voyager dans un train plus omnibus que tous les omnibus réunis... un de ces trains qui s'arrêtent entre les stations... un de ces trains qui vous permettent pendant le trajet de faire la conversation avec un piéton pas pressé. Oh ! les lignes de traverse !

Or, comme je suis un homme infiniment précis, que je n'ai rien de caché pour personne (je puis marcher la tête haute, moi), je ne fais nulle difficulté à vous avouer que ceci se passait, non à Séville, comme on chante quelque part, mais entre Lison et Valognes — ligne Paris-Cherbourg.

Je venais d'ailleurs et allais plus loin... Affaires de femmes... Ça ne vous regarde pas ! Bref, je me disposais à me plonger dans mon vieux Shopenhauer... je ne voyage jamais sans cet excellent ami, c'est mon auteur de chevet (je ne sais pas ce que j'ai depuis quelque temps, je ne dors plus... la chaleur, sans doute !). Rebref, je prenais mon remède, mon livre, veux-je dire, lorsque tout à coup (ou soudain, à votre choix) la portière de mon compartiment s'ouvrit avec fracas et, presto, vif, lesté, irrua un petit vieillard maigre, jaune et sec.

Deux minutes après, le train s'arrête :

—Neuilly ! Neuilly ! crie une voix appointée spécialement.

—Il a donc changé de quartier ! me dis-je pour me faire rire. Mais non, ce n'est pas mon Neuilly... c'en est un autre... un Neuilly de Province ! Plaignons-le.

J'en étais là de ces réflexions spirituelles et m'apprêtais encore être fin, lorsque le petit vieillard qui était descendu sans que m'en aperçusse, remonta avec légèreté dans le wagon.

—Il s'est trompé, pensai-je, et se croyait arrivé... Un peu plus et le train repartait sans lui. Effectivement, un gros pchou... pchou... d'incisifs teuf ! teuf ! et nous nous ébranlons ; mais seize minutes après, le train stoppait.

—Carentan ! Carentan !

C'est le bel âge pour aimer, murmurai-je à part moi, et j'allais me féliciter de cette drôlerie, lorsque le petit vieillard, passant son bras dans le vide, ouvrit la portière et sauta brusquement sur la voie, sans tenir compte, le sénile espigle, de l'avis paternel que l'Administration met sous les yeux des voyageurs de toutes classes : *Prière, avant de descendre, d'attendre l'arrêt complet du train.*

—Quel petit imprudent, pensais-je ! Ah ! vieillesse ! vieillesse ! tu n'en fais jamais d'autres... Je vous demande un peu... certainement il n'aurait pas fait ça si son grand-père avait été avec lui. Tiens ! il a oublié son parapluie.

—Et j'allais prendre le rillard pour le lui lancer, lorsque le semillant voyageur s'engouffra de nouveau dans le wagon... pendant que le train reprenait sa marche lente et sûre.

—Il s'est aperçu de son oubli ! Mais... comment... le train roule et il reste ! Ah ça, est-ce qu'il s'est encore trompé de station ? Oh ! mais il est distrait, ce petit ! Ça fait deux fois, c'est impardonnable ! Gare à la troisième (ou à la troisième gare), il y restera. Quelques arbres, un passage à niveau, une vallée. Arrêt après un quart d'heure de route.

—Chef-du-Pont !

Je me penche et aperçois le chef de gare de Chef-du-Pont, très élégant, bien cravaté et des souliers jaunes sur mesure épatants ! Ah ! on peut dire que le chef de gare de Chef-du-Pont est chaussé ! ! (Convenez avec

moi qu'il n'est pas trop tiré en longueur, celui-là !) J'étais en train de me congratuler au sujet de cette queue de mot bien parisienne, lorsque le petit vieillard qui était descendu comme un éclair remonta comme la foudre.

—Ah ça ! monologuai-je, c'est un tie ! Qu'est-ce que cet animal là a donc à descendre comme ça à toutes les stations ! Est-ce un homme qui a beaucoup de relations et tient à serrer la main de tous les chefs de gare ! Est-ce un record et va-t-il signer sur un registre ? Est-ce que... mais non... pas à toutes les stations... Ce serait une maladie... En ce cas, il serait dangereux à lui de voyager dans un tel état de santé... Je ne comprends pas.

Nous roulons.

Quelques arbres... un lavoir... des mesures... des pancartes réclames... le *Petit Journal*... *Chocolat Ménier*... une rivière... un pont. Arrêt.

—Fresville ! Fresville !

Ah ! Fresville ! quels souvenirs ce nom évoque en moi ! Fresville... je n'y suis jamais venu... mais j'ai beaucoup connu l'autre... le vieux Fréville, de l'Odéon... pas parents, d'ailleurs...

J'allais remuer encore les cendres des souvenirs odéontaux, lorsque, cricrae, le vieux que je n'avais pas vu descendre, gravissait de nouveau les marches de mon wagon et s'affalait dans son coin. Quelques arbres... un village... un clocher... une colline... un château. Arrêt.

Montebourg ! Montebourg !

Tiens ! on peut faire une charade avec ce nom-là. Mon premier est l'invité d'une dame est l'invité d'une dame aimable à sa fenêtre ; mon second est la désignation d'un petit village, et mon tout... paf, la portière se referme et le remuant petit vieillard vient s'affaler encore en face de moi.

—Pardou, monsieur, lui dis-je, vos allures m'intriguent énormément. Je vous en supplie, faites cesser mon supplice : dites moi le motif qui vous fait descendre ainsi à toutes les stations, l'arrêt ne fût-il que d'une minute ? Je vous en conjure, dites-le moi.

Le malicieux ancien jeune homme me regarda de son petit oeil vrilleur et me répondit :

—Pour rien, pour me dégourdir les jambes.

—Ah ! ah ! hochai-je.

Et dans mon for (en voilà un qui est fortifié, je prends du fer chaque matin et bois du quinquina à tous mes repas), je me promis d'avoir bien tôt le mot de l'irritante énigme. Je n'attendis pas longtemps d'ailleurs : quelques arbres... un village... une école... un cimetière... un étang... un tunnel.

—Valognes ! Valognes !

Mon voisin ouvre la portière, saute sur la voie... Je me précipite sur ses pas, et comme j'entre dans la grande salle de la gare... je le vois qui remontait la pendule... C'était l'horloger de la Compagnie !

FÉLIX GALIPAUX.

D'AUTRES TRACES

Le visiteur.—Eh bien, mon petit homme, suivez vous les traces de votre père quand vous serez grand ?

Le petit homme.—Non. Je suivrai les traces des autres gens : Je veux être détective.

PAS DU MÊME AVIS

Le juge.—Je vous choisis Mire Untel pour votre avocat. Ce qui ne vous coûtera rien.

Le prisonnier. Et moi, j'ai bien peur que ça me coûte dix ans de réclusion.

SA RÉPONSE

Le barbier.—Un petit shampoo ?

Le client. Non, merci.

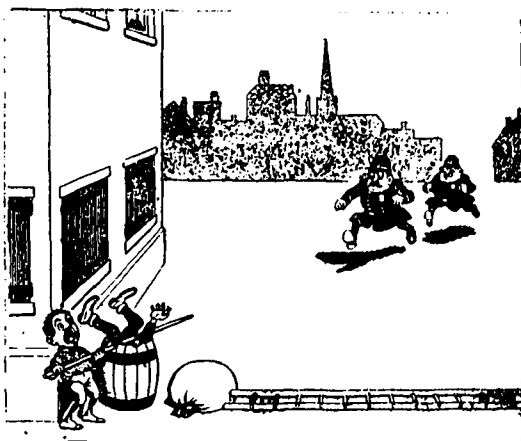
Le barbier.—Un petit "trimmage", n'est-ce pas ?

Le client.—Jamais de la vie...

Le barbier.—Mais il me semble que vous portez les cheveux un peu plus long que d'habitude ?

Sur quoi, le client enleva sa perruque, exhibant la plus belle citrouille non agricole rêvable. Et ce fut tout le dialogue ce jour là.

HISTOIRE DRAMATIQUE, ETC. — (Suite et fin)



VIII

Le second... Police !... Police !... Police !...



IX

Quel beau troisième acte !... La police triomphe... Doigtserchus est aux trois quarts noyé... et Bidou recourt, dignement, les félicitations de son auteur.